

Pain, amour et chocolat a pris sa part du gâteau

Antibes-Juan-les-Pins La onzième édition de la manifestation a baissé son rideau hier soir. Un rendez-vous « satisfaisant » pour les organisateurs avec une affluence similaire à l'an passé

Radieux. Si l'adjectif colle au soleil venu éclairer hier l'esplanade du Pré-des-Pêcheurs, il sied parfaitement au sourire des organisateurs de Pain, amour et chocolat.

Après deux longs week-ends de manifestation, la onzième édition du salon s'avère plus que « satisfaisante » pour la Chambre de commerce italienne (CCI). Même si les chiffres exacts ne sont pas encore arrêtés, le responsable communication de l'organisme, Michele Palmieri, l'annonce déjà : « Au total nous avons franchi le cap des 20000 visiteurs, ce qui correspond à l'affluence de l'an passé. »

Une attractivité stable pour ce rendez-vous gratuit qui, malgré les impressions, n'a pas vu ses rangs clairsemés : « Il y a plus de soixante exposants cette année. Ce n'est pas moins que la dernière fois. Mais les gens ont pensé que nous avions revu le nombre à la baisse parce que nous étions davantage resserrés. Nous étions obligés de laisser moins d'espaces entre les stands pour pouvoir griller l'intégralité de l'espace et créer une entrée unique pour des raisons de sécurité. »

Parmesan et mortadelle plébiscités par le public...

Et si la promenade se fait moins longue, les interrogations concernant les choix des artisans perdurent. Parce qu'il n'y a pas uniquement des boulangers et pâtisseries sous les tentes blanches de l'événement.

Un parti pris assumé par les organisateurs : « En 2009, lorsque nous avons voulu rester strictement fidèles au nom du salon, en ôtant les autres stands, on est venu nous demander où se trouvaient le parmesan et la charcuterie. Nous avons dû les faire revenir face



Si la onzième édition vient de baisser son rideau, le salon compte bien revenir en 2018 avec des nouvelles surprises. (Photo J.-S. G. A.)

aux demandes des visiteurs. » Et lorsque l'on questionne le responsable sur la faible présence des chocolatiers, ce dernier peut enfin s'expliquer : « Il y a deux raisons à cela. La première est technique. Nous sommes en extérieur, travailler le cacao dans ces conditions n'est pas idéal. Deuxième chose : nous avons choisi de garder le chocolat mais de le décliner autrement. Je pense aux panettones par exemple ou encore aux gâteaux cheminées hongrois. Nous n'avons pas vocation à présenter uniquement du chocolat. » Pas question pour autant de s'en priver l'année prochaine... « Nous allons travailler en ce sens. Mais vous ne verrez jamais plus de trois stands 100 %

chocolat. Il faut aussi que l'équilibre soit fait avec les autres exposants. » Et comme la CCI aime à se renouveler, il reste impensable de copier-coller le même salon pour la douzième édition. Ici, on ne fait pas de réchauffé ! Si l'exposition de masques vénitiens réalisés par les minots antibois, les jeux concours ou encore le défilé des plus beaux appareils (voir ci-contre) ont fait mouche, des nouvelles surprises se mijotent en arrière-cuisine. Chose sûre : la formule de huit jours sera reconduite. Tout comme l'envie de se payer une bonne tranche de plaisir !

MARGOT DASQUE
mdasque@nicematin.fr

Fil rouge pour beaux costumes de lumières

L'aventure débute il y a quatre ans. Lorsque pour la première fois, Marie-Jeanne Fiengo met les pieds au fameux carnaval de Venise. L'Antiboise se découvre alors une passion pour les costumes. Prise au jeu de la création dès la première parure, la couturière fascinée par les costumes historiques se lance dans la confection de la tenue de lumière de son mari. La machine est lancée. Une mercerie de la vieille ville pour s'approvisionner. Un atelier à la maison pour les produire. Au fil du temps, les costumes, de plus en plus nombreux, se perfectionnent et les accessoires – des chapeaux aux chaussures – s'imposent à elle. A l'exception des masques en papier mâché tout droit venus de la ville des amoureux, tout passe entre les doigts de fée de Marie-Jeanne Fiengo, aidée par sa seconde main Viviane pour l'ajustage de ces pièces colorées. Les mêmes qui ont défilé lors de cette onzième édition du salon Pain, Amour et Chocolat. Organisé par la bande des Ficanas, il a permis de faire rejallir la couleur d'antan et « les sourires sur les visages » dans la cité des Remparts.

CLÉMENCE ALLARD



Les Ficanas, à l'occasion du défilé du carnaval, et leur somptueux costume. (Photo Eric Ottino)

LES STATIONS NICE CÔTE D'AZUR
FÊTENT LES 80 ANS D'AURON

AURON
2017
1937
80
ans

25 et 26 février 2017
Animations gratuites

AURON



DÉPARTEMENT
DES ALPES MARITIMES



MÉTROPOLE
NICE CÔTE D'AZUR

Au programme du samedi...

- 12h-15h - La Douce Folie d'Auron avec danseuses, rythmes brésiliens, DJ Mehdy Prince, DJ Vince M aux percus et Fred Kerato au saxo
- Sculptures sur glace
- Exposition photos, skis et luges d'époque
- Spectacle pour enfants sur la patinoire
- Ambiance musicale dans toute la station
- 18h - Parade lumineuse
- Cérémonie protocolaire + Film les 80 ans d'Auron
- Grand feu d'artifice
- 20h - Descente nocturne sur la piste du Colombier

Retrouver tout le programme sur stationsnicedezur.com